

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
4600 VISE
9 / 1864

N° 226

UNION

Bulletin de l'Amicale
des Anciens du Collège
Saint-Hadelin de Visé

Editeur responsable
Francis Maréchal

La Collégiale Saint Martin et SAINT HADELIN



Trimestriel

56^e année

Février 2010

UNION



BULLETIN DE L'AMICALE DES ANCIENS
DU COLLEGE ST-HADELIN DE VISE

Président

Francis Maréchal
rue Heyée, 49
4602 Cheratte-Haut
Tél. 04-370 02 50
<marechalnifra@yahoo.fr>

Equipe de rédaction

Francis Creusen
Rue Etienne Soubre, 9
4000 Liège
Tél. 04-223 05 27
<francis.creusen@teledisnet.be>

Jean Geurten
ancien enseignant
Square Roi Baudouin, 20
4684 Haccourt
Tél. 04-379 75 57
<jean.geurten@gmail.com>

Henri Swinnen
ancien directeur
Sur les Roches, 26
4600 Visé
Tél. 04-379 37 46

Faites nous parvenir vos textes et vos idées, par courrier postal ou via la boîte à messages de l'Amicale :
<anciens_sthadelin@yahoo.fr>

Cotisation et abonnement

Par virement de 15,00 €
(7,50 € : rhétos 2010, 09, 08, 07)
au compte de l'Amicale
n° 103-1091591-21
16, Allée des Platanes, 4600 Visé



EDITORIAL

En ce premier Union de l'année, au nom de l'Amicale des Anciens et de son président Francis Maréchal, nous souhaitons à tous les anciens que 2010 réponde au mieux aux vœux de chacun.

En ce qui concerne notre Amicale, nous souhaitons que notre comité continue sur la voie qu'il s'est tracée : au service des anciens, lien entre le Collège d'aujourd'hui et celui d'hier, témoin vivant de son passé, particulièrement attentif aux racines sur lesquelles il a été construit dans le but de rendre aux parents qui font appel à lui, le service de la formation et de l'éducation de leurs enfants, en référence aux valeurs de l'Évangile que Jésus-Christ re-propose chaque jour à chacun de nous.

Quant à l'Union, avec 2010 notre comité de rédaction entame la neuvième année de son service en vous proposant aujourd'hui son trente-troisième numéro. Si nous sommes bien loin des 68 «Union» que Nica Colson, notre maître, a offert à l'Amicale, et des 68 réalisés par M. le Juge Frédéric Coste, nous dépassons les 32 numéros réalisés par M. l'abbé René Lemaire qui, le 15 février 1955, fut le remarquable créateur du premier Union.

Avec plaisir notre comité de rédaction a vu M. Christian Spits, l'un des trois premiers membres de notre équipe de rédaction nous rendre service: Il a participé à la composition de l'Union dernier et a réalisé la mise en page de celui-ci.
Notre Comité de Rédaction souhaite pouvoir poursuivre le service de l'Union.

Enfin le lecteur verra dans ces pages que le Comité de l'Amicale prépare la **JOURNÉE DES ANCIENS DU SAMEDI 24 AVRIL PROCHAIN**. Il souhaite réussir avec vous et votre conjoint, et pour nous tous ce grand rendez-vous de Saint-Hadelin.

Pour le Comité de Rédaction

HENRI SWINNEN

DIRECTEUR HONORAIRE

SOMMAIRE

- p. 2 Editorial
- p. 3 Assemblée générale de l'Amicale des Anciens, le 24 avril 2010
- p. 4 Les rhétos 1960, 50, 85 et 2000
- p. 6 L'abbé Etienne van den Peereboom fêté pour son jubilé sacerdotal
- p. 8 M. Jean Claude Legaye.
- p. 9 M. Pierre Harmel à Saint-Hadelin
- p. 10 La Collégiale Saint Martin et Saint Hadelin
- p. 12 Dans la grande famille des anciens
- p. 14 Errances en Bretagne II



RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT À VOTRE AGENDA LA DATE DU SAMEDI 24 AVRIL 2010

Le Comité de l'Amicale vous invite à :

LA JOURNÉE DES ANCIENS DE SAINT-HADELIN

Au programme :

Accueil à 9h30

La messe à 10 h

Célébrée par l'abbé Gaspard Daemen (Rhéto 1946)

La séance académique à 11h30

L'apéritif à 12h15

La photo à 13h15

Le repas fraternel à 13h30

Cette fête est organisée particulièrement pour les **Rhétos de 1960 (50 ans)**, mais aussi de 1950 (60 ans), de 1985 (25 ans) et de 2000 (10 ans)
Le conjoint de chaque ancienne ou ancien est aussi le très bienvenu.

Toutes les précisions dans le prochain Union.



RHETORICIENS SORTIS IL Y A 50 ANS

LA 79^E RHÉTO : JUIN 1960

BOSMANS Léon
Vlindersstraat 11/4, 3500 HASSELT

BYLYNA Vladymyr
Rue Verte 193, 4100 SERAING

DROOGHAAG Joseph

de FROIDMONT Jacques
Rue Leconte de L'Isle 4, 47420 Le Port. Ile de la Réunion France

HICK Bernard, décédé

KNAPEN Eugène

KOZMA Ferenc

LECHANTEUR Jean-Marie, décédé

MEUNIER Camille
Rue de Grand Rechain 13/1, 4800 VERVIERS

MOITROUX Jean-Marie
Rue de l'Hôpital 10/46, 4500 HUY

NAVETTE Armel
Rue du Centre 6, 4600 RICHELLE

PIRET Robert
Avenue des Pommiers 13, 4053 CHAUDFONTAINE

RENKENS Gilbert
Place de Ninove 10, 1000 BRUXELLES

RHETORICIENS SORTIS IL Y A 25 ANS

ADAM Véronique
BARTHOLOMÉ Régine
BEAUVE Marie
BECHET Thierry
BIEMAR Léopold
BOSMA Monique
BOX Carine
BRASSEUR Anne
BROUWERS Muriel
BRUNE Pascale
CHARPENTIER David
CHRISTIAENS Patrick
COLLARD Sylvie
COMBLAIN Murielle
COMBLAIN Vinciane
CROMMEN Marina
de BERNARD de FAUCONVAL Marie-Noël
DEHON Luc
DELUCVE Philippe
DELSUPÉXHE Anne-Marie
DEMARCHE Joseph
DEMOULIN Philippe
DENIS Laurence
DESOLEIL Michel
DESSART Catherine
DODEMONT Fabienne

DUSART Anne-Françoise
DYBAJLO Oleg
EGGEN Stéphane
ERNOTTE Mario
ERNST Nathalie
FOGOLIN Tiziano
FORST Muriel
FRENAY Didier
GILLET Nicole
GILS Roland
GOESSENS Jean-Marc
HARDY Véronique
HARMEGNIES Vinciane
HASTIR Danielle
HEGGEN Vincent
HENDRICK Jean-Marc
HENRY Agnès
HENRY Françoise
HENSSSEN Didier
JACQUET Chantal
LACROIX Dominique
LEJEUNE Thierry
LEONARD Johan
LEONARD Isabelle
LEVAUX Béatrice
LINOTTE Catherine
MASSET Claude

MICHIELS Joël
MIGNON Anne
MORSOMME Dominique
NICOLAÏ Joëlle
ONCLIN Karine
PAGGEN Alain
PÂQUES Christine
POUSSET Jean-Pierre
REINAERS Mylène
REUL Bénédicte
REUL Benoît
ROSSIUS Marie
SIMON Jean
STOKIS Raphaël
STRUYS André
TEATER Joëlle
TEHEUX Carine
THEUNISSEN Viviane
THIMISTER Isabelle
VAN DESSEL Gabriel
VAN WETTERE Patricia
VANOIRBECK Stéphane
VANRUSSELT Geneviève
WARNIER Dominique
WEERTS Eric
ZEEVAERT Bernard

STAS Jean-Marie
VANDERBYSE Willy
Place du Parc 85/21, 4020 LIEGE

BIEMAR Fernand
Rue Longue 11, 4837 BAELEN

BOLLAND Joseph
Chemin de Hoelaert 5, 1310 LA HULPE

BREELS André
Rue de la Justice 258, 6200 CHATELET

BURDOT René
Rue Eugène Jehaes 26, 4620 FLERON

DESWYSEN Roland
Margensault 11, 4890 THIMISTER-CLERMONT

JANS Romain
Reggersstraat 67, 3770 ZICHEN-ZUSSEN-BOLDER

SCHNACKERS Roger
Bd Louis Schmidt 117/66, 1040 ETTERBEEK

STEINBRECHER José
Rue Sonkeu 6, 4633 SOUMAGNE

WILLEMS Jean-Marie
Rue Stalis 18, 4681 OUYEYE

RHETORICIENS SORTIS IL Y A 60 ANS

de FROIDMONT Henri
de VILLENFAGNE Thierry
FRAIKIN Georges
HABETS Robert
LAFORTUNE François

MEESEN Célestin
MORRIER Marcel
STAINIER Albert
VANZO Léon
ZANGERLÉ Gaston



RHETORICIENS SORTIS IL Y A 10 ANS

ADAM Stéphanie
ANCION Geneviève
AUSSEMS Renaud
BALTHASART Jennifer
BARTOSCH Leslie
BEAUVOIS Morgane
BEBERMANS Olivier
BENCA Céline
BETSCH Jane
BIRON Olivier
BLECKER Eric
BODART Christelle
BODSON Virginie
BOLLAND Mathieu
BRUCKMANN Sarah
BUCKINX Astrid
CARPAY Chantal
CENGIAROTTI Julie
CHARLIER Delphine
CHARLIER Géraldine
CHARPENTIER Caroline
CLIEGNET Isabelle
COLLETTE Céline
CRAHAY Emmanuelle
D'ANGELO Steve
de HARO SANCHEZ Magali
DEGRUISE Sarah
DELCOUR Anne
DELSA Jérôme
DEMARCHE Céline
DENIS Béatrice
DHEUR Jean-François
DODEMONT Sara
DORMAELS Benoît
DORTU Emmanuelle
DRZEWIECKI Stéphane
FABRY Valérie
FAILON Julie
FANIELLE Laurent
FRAIKIN Laurent
FRISSE Audrey
GAZON Jonathan
GERARDY Annick
GEURTEN Thomas
GIERKENS Céline

GILIS Sarah
GILLARD Sophie
GIRTEN Sophie
GLAUDE Sarah
GOSIN Pascal
GROOSMAN Quentin
GROSJEAN Georges
GUEURY Véronique
GUTKIN Sylvie
HANNECART Catherine
HANSENS Jérôme
HENDERS Vanessa
HENSEN Geoffroy
HUYTS Barbara
IANNELLO Antonella
IANNOTTA Catherine
IOVINE Fabio
JACQUES Candy
JAMAER Julie
JENNES David
JOCKIN Pierre
JONLET Sophie
JULEMONT Géraldine
KIRKOVE Jérôme
KIRKOVE Jennifer
LABEYE Fabian
LAMBERT Catherine
LAMBRECHTS Tristan
LARDINOIS Christian
LECHANTEUR Julie
LEJEUNE Jennifer
LELEUX Vincent
LEMLIN Pierre
LEMMENS Delphine
LÉONARD Yannick
LEPOT Nicolas
LEROY Anne-France
LEVAUX Christel
LEVAUX Christophe
LIPSTADT Laurence
LOUIS JULEMONT Julia
LOURTIE Frédéric
MAGETTE Arnaud
MAGIS Stéphanie
MARTIN Florence

MARTIN VIRSEDA Nicolas
MARTINI Jean-Luc
MASSIN Anne
MASSUIR Sébastien
MERCENIER Olivier
NIEUS Christelle
NITA Mircea
ORHAN Taner
PACQUÉ Astrid
PALMAERS Axel
PAQUAY Laetitia
PASSCHIER Valérie
PERSON Pierre
PESSER Claire
PETIT Céline
PHAM Thi Doan Trinh
PIERRE Jean-Philippe
REMEM Laetitia
ROCHUS David
ROCOUR Sandrine
RUTTEN Philippe
SACHPAZIDIS Marjorie
SAEREN Jenny
SANZA Sabrina
SCHEEPERS Nathalie
SCHULTE Jacqueline
SILVESTRE Laurie-Anne
SIMON Anne-Catherine
SIMON Jonathan
SLUBCZAKOWSKI Marty
SOREILLE Nicolas
STEVENS Olivier
THOMASSEN Catherine
TOFFOLI Vanessa
TOSENS Sophie
TROIANO Cinzia
TROKA Nathalie
TROMME Laurie
VAN LINTHOUT Benjamin
VAN ROOEN Jean-François
VERTUEL Marie-Laure
WANS Sandrine
WOJCIAK Julie

L'ABBE ETIENNE VAN DEN PEEREBOOM

FÊTÉ POUR SON JUBILÉ SACERDOTAL

Dans l'histoire du Collège Saint-Hadelin, il est quelques hommes qui l'ont marqué profondément. L'abbé Etienne van den Peereboom est de ceux-là, lui qui a donné généreusement vingt-sept années de sa vie aux jeunes de Saint-Hadelin, à ses collègues éducateurs et à tant de personnes du pays visétois et d'ailleurs comme témoin de l'Evangile du Christ Jésus.

Etienne est né à Roloux, en Hesbaye - tout près de Remicourt, centre de «ses» paroisses d'aujourd'hui - le 5 septembre 1935- dans une famille nombreuse profondément croyante de neuf enfants dont sept ont survécu; sixième après cinq filles, il fut particulièrement bienvenu.

Enfant, il fréquente l'école primaire communale du village puis fait ses humanités gréco-latines au Collège de Saint-Trond où le régime d'alternance linguistique de l'internat lui permet d'apprendre le Néerlandais. L'imprégnation était forte puisqu'il ne rentrait dans sa famille qu'une fois par trimestre et pour les vacances.

A côté de la grande chance qu'il a eue de vivre dans une famille chrétienne, nombreuse et très aimante, deux choses l'ont marqué au cours de sa jeunesse. Très attiré par la nature et les métiers des champs, petit garçon il aime suivre les chevaux lors des labours des terres en Hesbaye. Par ailleurs, il sera marqué par le scoutisme dont il fut louveteau, puis scout dans l'unité de Hozémont. Il y reçut le totem «d'abeille spitante». Le scoutisme, école exigeante et de service a sans doute contribué à le conduire à sa vocation sacerdotale dont il prend conscience au cours de ses humanités au collège de Saint-Trond. Aussi à l'issue de sa rhétorique il reste dans cette ville pour y faire deux années de philosophie, puis il entre au Grand Séminaire de Liège pour y suivre quatre années de théologie.

Ordonné prêtre le 12 juillet 1959 à la cathédrale de Liège par Monseigneur van Zuylen, il célèbre sa première messe en son église paroissiale de Roloux le 26 juillet, assisté par le curé de la paroisse qui n'est autre que l'abbé Paul de Fooz, cinquième directeur du Collège Saint-Hadelin (1935-1941) et créateur en 1931, de l'Unité Scoute du Collège. Recouplements d'influences ? Prémonition ? ou plutôt Providence !

Nommé professeur au Collège Saint-Joseph à Dolhain, l'année suivante, notre évêque demande à Etienne de rejoindre l'Université Catholique de Louvain (Leuven) pour y entreprendre une licence en philologie classique qu'il ob-



tient en 1964. Il y fera la connaissance de deux de ses amis, l'abbé Karl Gatzweiller qui deviendra vicaire général de Mgr Houssiau, et l'abbé Roger Franssen, qui s'engagera comme aumônier des œuvres sociales; ce dernier forme avec lui aujourd'hui le duo des prêtres de Remicourt.

Envoyé au Collège Saint-Hadelin au sortir de l'Université, il y entra le 12 octobre 1964 et y passera 27 années, soit la plus longue période de sa vie, comme professeur de latin, grec, religion et esthétique, titulaire de rhétorique de 1967 à 1976 -au départ de Monsieur l'abbé René Lemaire nommé directeur de l'Institut de Saint-Remacle à Stavelot. Ensuite il se consacra au cours de Religion jusqu'à son départ de Saint-Hadelin en 1991.

Professeur passionné et exigeant, attaché à ses élèves et à ses collègues, l'abbé van den Peereboom réside au collège, et y surveille dortoir, études et récréations des internes. Une vraie sinécure !

Il assurera souvent d'autres responsabilités dans la vie du Collège : gestion de l'internat, recrutement de professeurs¹.

Comme l'Evangile nous appelle à «bouger», il s'investit dans l'animation chrétienne lors de l'Avent, du Carême, messes de classe, grandes opérations au profit des missionnaires : les trois frères Lejeune de Visé², l'abbé Claessens d'Aubin, le père Lovens d'Argenteau, et puis il y eut les Pélé Banneux, les Marches vers Tongres, le S.M.J... A la demande de l'abbé Mockels, doyen de Visé, il crée puis assure durant des années la messe dominicale à la chapelle du Collège.

L'internat ferme se portes en 1980 et l'abbé van den Peereboom devient curé de Heure-le-Romain tout en restant professeur à mi-temps à Saint-Hadelin.

En 1991, Monseigneur Houssiau le nomme doyen de Visé ce qui le contraint à renoncer à Heure-le-Romain ainsi qu'à Saint-Hadelin. Une deuxième page visétoise s'ouvre pour lui : Pendant treize années, il fut un curé et un doyen particulièrement animateur des communautés chrétiennes et de leurs équipes de laïcs qu'il entraîne dans son sillage dynamique.

En 2004, Mgr. Josten l'envoie rejoindre la paroisse de Remicourt et celles qui l'entourent afin de créer l'Unité Pastorale des Neuf Clochers. Avec son ami de jeunesse, l'Abbé Roger Franssen et les équipes paroissiales, il va insuffler une âme qu'on a senti vibrer lors de la fête de son jubilé sacerdotal organisée par ses paroissiens le 6 septembre 2009.

Ce jour-là, en conclusion de son allocution, M. Gabriel Pierret, membre de la Fabrique d'Eglise de Jeneffe, trace le portrait d'Etienne en disant :
«Un homme de prière, annonçant l'Evangile, la seule richesse de l'Eglise,
Un homme de réflexion et d'action,
Un homme qui a le sens de l'écoute, du dialogue et de la collaboration,

Un homme de cœur et très serviable,
Un homme sensible à la beauté sous toutes ses formes.
Félicitations, merci pour tout ce que vous faites, restez avec nous le plus longtemps possible.»

Par cet Union, l'Amicale des Anciens et le Collège Saint-Hadelin s'associent de tout cœur à cet hommage rendu à son ancien professeur, collègue et ami de beaucoup en lui disant aussi :

Félicitations.

Encore merci et bonne route.

HENRI SWINNEN.

AVEC L'AIDE DE MM. G. PIERRET ET G. LESOINNE,

P.S. : Plusieurs de nos lecteurs n'ont sans doute pas pu manifester leur sympathie et leur reconnaissance à Etienne pour tout ce qu'il a donné au Collège Saint-Hadelin, à Heure-le-Romain, à Visé, dans la Basse-Meuse et au-delà.

*A tous ceux qui lui en ont exprimé le désir, il leur a demandé de soutenir l'œuvre missionnaire, de son ami l'abbé Jean-Marie Boxus, au Guatemala, par un don au n° 000-084 12 35 -51 de E. van den Peereboom à Remicourt, avec la mention «Pour J.-M. Boxus».
Cordial merci pour lui.*

1- Pour la petite histoire, c'est Etienne van den Peereboom qui prit l'initiative de descendre avec M. Henri Mergelsberg la belle statue de Saint-Hadelin qui ornait le pignon du bâtiment donnant sur la cour de récréation de l'internat, statue que chacun peut admirer aujourd'hui dans le hall d'entrée du Collège, grâce à lui.

2- Il s'agit de l'opération "Boundiali" qui, organisée l'année du centenaire, réunit 250.000 francs. Celle-ci fut précédée des opérations "Muramba" en 1965, "Propria" en 1970. (*Le Collège Saint-Hadelin, un jeune de cent ans. pp. 75,76*)



Photos ombrées des pp 5 et 7 : quelques clichés de la fête 2009

PREMIER SECRÉTAIRE DE DIRECTION DE L'HISTOIRE DU COLLÈGE, M. JEAN-CLAUDE LEGAYE NOUS A QUITTÉS

Je ne puis laisser partir Jean-Claude Legaye sans faire mémoire de lui, brièvement comme il sied de parler d'un membre de la «Communauté» de Saint-Hadelin., dans l'Union des «Anciens».

L'annonce de son décès brutal m'a touché, comme les très nombreux membres de la communauté scolaire venus participer spontanément à la messe de ses obsèques célébrées en l'église de Stavelot. Ils étaient si nombreux que le célébrant, l'abbé Georges Radermecker ancien vicaire de Visé, ne put, dans son homélie, taire son admiration devant pareil témoignage. Et il est vrai qu'ils étaient pas loin de cent collègues à remplir l'église derrière Bernadette Praillet-Dejardin, depuis trente cinq ans sa fidèle collaboratrice, les directeurs G. Lesoinne et E. Bonten, ainsi que ses amis d'aujourd'hui rejoints par quelques anciens dont ses trois anciens directeurs, Mme Paulette Petit-Schynts, M. Henri Lambrecht et moi-même auxquels M. Michel Renwart, directeur de l'Institut Saint-Joseph s'était joint.

Et il faut dire que Jean-Claude fut, pendant les vingt années de mon directorat, l'un des collaborateurs essentiels de la direction du Collège.

Engagé en 1974 comme éducateur à l'internat et à l'externat pendant une année, il fut naturellement nommé "secrétaire de direction" au cours de ma première année tellement il s'imposait par ses qualités d'intelligence et de savoir faire. C'est que M. le directeur Thimister m'avait confié une école secondaire qui dépassant le chiffre de 400 élèves pour la première fois de son histoire, avait droit à un poste de secrétaire de direction. Ainsi avec Jean-Claude Legaye et moi-même nous rejoignons M. Freddy Brandt qui, succédant à M. Charles Debrus, était à la direction de l'économat déjà depuis 1971. Avec Mme Bernadette Praillet-Dejardin qui allait compléter l'équipe, ils constitueront la première administration du Collège.

Jean-Claude aura assumé le secrétariat de direction avec des qualités évidentes pendant les vingt années de mon directorat et sans doute pendant les trente-cinq années de sa carrière : une intelligence vive, un engagement dans le travail, une volonté et une disponibilité peu banales, toutes qualités qui le firent s'imposer comme un élément essentiel du fonctionnement de notre institution scolaire.

Que de kilomètres n'a-t-il parcouru de Spa puis de Stavelot jusqu'à Visé, pour rejoindre ce Collège qui allait être sa deuxième maison. Que d'heures n'a-t-il pas consacrées à son travail, particulièrement aux moments administratifs

cruciaux de l'année scolaire, jusqu'à des heures avancées de nombreuses nuits, alors que tous étaient rentrés, afin que tout soit prêt le lendemain pour les élèves et ses collègues.

Parce que Jean-Claude Legaye était un homme entier, il ne comptait pas son temps, sachant s'engager dans de nombreux projets parascolaires : combien de balades en Fagnes suivies d'un souper, de journées de ski n'a-t-il pas organisées particulièrement pour les élèves de troisième, assumant et la direction et l'organisation de toute l'activité.

Quelques uns savent que sa jeunesse avait été bouleversée par le décès brutal de son père lui imposant d'abandonner ses études de médecine; cette rupture l'avait profondément marqué. C'est ainsi qu'il fut diplômé instituteur de l'école normale Saint-Roch à Theux.

Il est vrai que sa vive intelligence et son caractère entier l'amenaient parfois à des positions qu'il lui était difficile de faire partager, voire à des colères qu'il regrettait aussitôt et sincèrement.

Mais devant la mort tout doit s'arrêter; seuls sont de mise le respect et la reconnaissance.

Arrivé à Stavelot ce 18 décembre 2010, parmi les premiers avec Freddy Brandt, et voyant les collègues toujours plus nombreux nous rejoindre sous une neige qui tombait drue, remplir la Maison du Seigneur qui allait l'accueillir pour son dernier voyage, j'ai pensé avec émotion à tous ces jeunes auxquels il avait offert l'occasion, pour la première fois de leur vie, de faire du ski sur les pentes fagnardes, à tous ces collègues qu'il avait connus et servis, à ce Collège qu'il avait aimé.

Au cours de l'eucharistie j'ai rendu grâce au Seigneur de m'avoir donné de connaître Jean-Claude Legaye et de l'avoir donné au Collège, et je Lui ai demandé d'aider les siens qu'il quitte, ses enfants Xavier, Axel et Catherine, ceux et celles qui ont fait son passé, et ceux et celles qui ont fait ses dernières années.

Quant à moi je rends hommage au premier secrétaire de direction de l'histoire du Collège Saint-Hadelin et, avec émotion, je lui dis : Merci Jean -Claude et «à Dieu».

HENRI SWINNEN
DIRECTEUR HONORAIRE
DU COLLÈGE ST-HADELIN

M. PIERRE HARMEL EST VENU AU COLLÈGE SAINT-HADELIN, EN 1974

Depuis notre dernier Union, la presse s'est fait l'écho du décès, il y a quelques mois, de M. Pierre Harmel, l'un des hommes politiques belges de la plus haute qualité : parlementaire, ministre de l'Education Nationale -il fut un artisan majeur du pacte scolaire- ministre des affaires étrangères écouté dans le monde, premier ministre et président du Sénat.

Il assumait remarquablement ces hautes fonctions grâce à sa haute intelligence, à la largeur de sa pensée, la générosité de sa vision, sa capacité de prévoir le futur et la profondeur de ses convictions, toutes qualités qui firent de lui l'un des quelques grands hommes d'état belge du XXe siècle. Aussi on comprend que feu notre Roi Baudouin fit de lui l'un de ses conseillers personnels.

Profondément attentif aux jeunes, il faisait de l'enseignement une de ses priorités politiques. Très attaché à l'enseignement catholique, ce liégeois avait gardé des attaches avec plusieurs familles liégeoises dont celle de M. l'abbé Thimister. Aussi notre directeur l'avait invité à plus d'une reprise à rencontrer les rhétoriciens de Saint-Hadelin afin de réfléchir avec eux à leur engagement dans la vie et à leur choix d'études supérieures.

Je me rappelle son dernier passage à Saint-Hadelin; ce devait être en 1974.

De son allocution aux rhétoriciens et des échanges avec les jeunes, je me souviens de ses qualités d'écoute et d'empathie, de la hauteur de ses propos et de la générosité de ses convictions. Nous rencontrions un chrétien profond, convaincu que l'être humain qui a la chance de faire des études, doit d'abord se mettre au service des autres. Cet homme exerçait un effet profond sur ceux qu'il rencontrait tant on percevait la richesse et la générosité de sa personne, s'exprimant naturellement en toute simplicité.

Après la rencontre avec les jeunes, M. l'abbé Thimister l'avait convié à partager une collation que sa sœur, Madame Jeghers, avait préparée. Et il avait invité à sa table les deux professeurs titulaires de rhétorique et de 1^e Scientifique, à l'époque M. l'abbé van den Peereboom et moi-même.

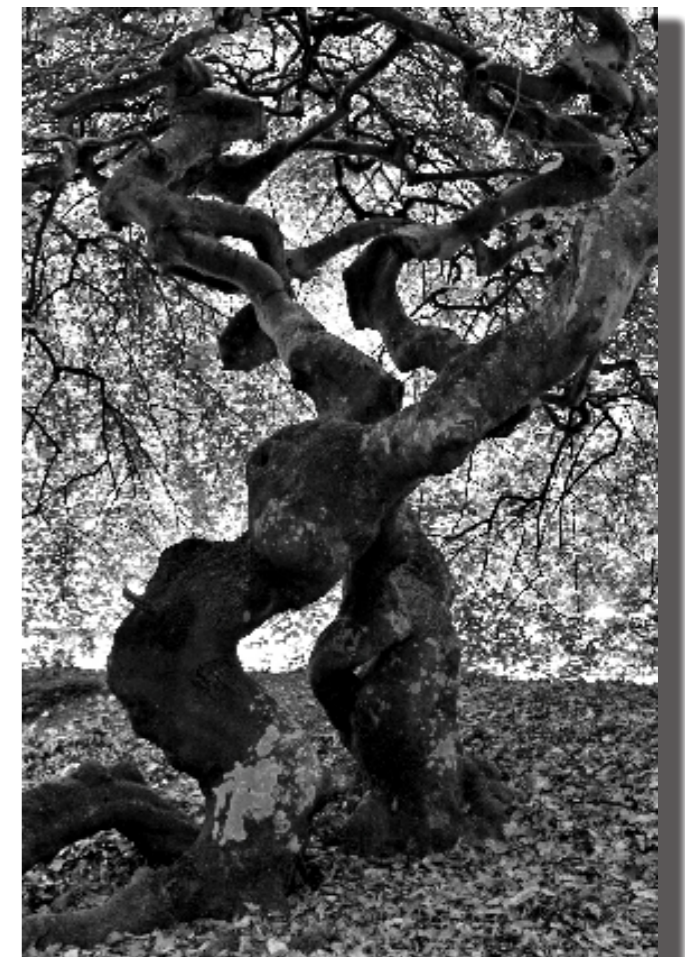
Les échanges entre Monsieur Harmel et ses convives m'ont marqué par leur hauteur de vue, leur profondeur mais également sa capacité d'écoute. Aussi je n'oublierai jamais la question fondamentale qu'il nous posa : «Est-il important pour nos écoles catholiques qu'elles offrent le plus d'orientations possibles au choix de leurs élèves ? L'essentiel n'est-il pas qu'elles offrent avant tout le meilleur service scolaire et humain, et qu'elles soient vraiment chrétiennes ?»

Quittant le Collège avec lui, après avoir pris congé de M. le directeur Thimister et de M. l'abbé van den Peereboom, il me demande si je peux lui indiquer le chemin à suivre pour atteindre le domicile de son vieil ami M. René Desart, ancien bourgmestre de Visé. Connaissant la personne et sa maison -il habitait rue du Gollet- je propose que son chauffeur suive ma voiture, une petite Anglia blanche, garée en haut de la rue Saint-Hadelin. Et je cours chercher ma voiture... qui refuse de se mettre en marche ! Je décide de profiter de la pente de la chaussée pour arriver à mettre en marche mon véhicule que je lance en le poussant, porte ouverte, au maximum de mes forces.

De loin M. Harmel avait vu le manège, et deviné mon embarras; il sort de sa Mercedes présidentielle et au moment où ma voiture arrive à la hauteur de la sienne, le président du Sénat aidé de son chauffeur, se mettent à pousser ma modeste Anglia... qui paraissait n'avoir attendu que cela pour enfin se mettre en marche !

Quel témoignage de grandeur dans la simplicité d'un homme qui savait être aussi grand dans les questions du monde qu'il était grand dans les petites choses de la vie!

H. SWINNEN



LA COLLEGIALE SAINT MARTIN ET SAINT HADELIN

INAUGURATION DE LA COLLÉGIALE RESTAURÉE DE VISÉ QUI DEVIENT LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN ET SAINT-HADELIN

Il est historique que la première église édifiée à Visé, au début du VI^e siècle, a été consacrée à l'apôtre le plus populaire de la Gaule : Saint-Martin de Tour*.

Par ailleurs on sait qu'en 1338, les chanoines de Saint-Hadelin., victimes des brimades de leur avoué Jacques de Beaufort, fuient leur cloître de Celles-lez-Dinant, emmenant avec eux le buste et la châsse de leur saint patron, pour demander la protection du Prince-Evêque de Liège : Adolphe de la Marck. «Celui-ci leur confie l'Eglise Saint-Martin de Visé, qu'il élève au rang de collégiale*» et qui prend le nom de leur saint patron : Saint-Hadelin.

Donc quand on parlait de l'église paroissiale, il fallait dire «Saint-Martin»; quand on parlait de l'église collégiale, il fallait dire «Saint-Hadelin».

A l'occasion de l'inauguration de la collégiale restaurée, notre évêque a accepté que dorénavant on parle de l'Eglise Collégiale Saint-Martin et **Saint-Hadelin**, la paroisse restant sous la protection de Saint-Martin.

*
* *

Fermée depuis trois années, son chœur depuis dix-sept années, la Collégiale de Visé vient d'être rouverte à l'issue d'une complète et donc longue restauration à laquelle plusieurs anciens de Saint-Hadelin ont prêté leur concours; c'est la seconde raison de cet article.

Ce fut la volonté de M. le Doyen Joseph Mockels et du Conseil de Fabrique à l'époque présidé par **M. Léon Halkein** ancien enseignant en 5e primaire à l'Institut Saint-Hadelin (1924-1957), qui fut le point de départ de la restauration de la Collégiale, selon un premier dossier réalisé par l'architecte feu **M. Jacques Lejeune** (Rhéto 1954). L'arrivée au doyenné de **M. l'abbé Etienne van den Peereboom**, ancien professeur au Collège (1964-1991), va lancer la réalisation d'un projet global de l'édifice, avec le soutien du Conseil de

Fabrique présidé par M. Maes : avec eux on passe à un projet de restauration complète de la Collégiale, avec la longue préparation des multiples dossiers ainsi que les démarches avec les diverses instances et administrations, pour arriver enfin aux entreprises qui réaliseront le projet.

Il faut dire que le projet était particulièrement complexe parce que le chœur est «classé» par la «Commission Royale des Monuments et Sites» et donc «protégé», parce que la restauration devait tenir compte de tous les aspects d'un bâtiment important et ancien, et parce que de multiples problèmes techniques sont apparus pendant le déroulement du chantier.

Tout cela explique le temps qui fut nécessaire pour mener à bien ce projet qui aujourd'hui, donne à la Collégiale de Visé un achèvement que sans doute elle n'a jamais connu dans son histoire, achèvement qui a été remarquablement mené par M. le doyen Joseph Desonay.

Ayant eu la chance de suivre un peu le déroulement des travaux, j'ai pu rencontrer à l'occasion de mes passages les artisans de ce remarquable ouvrage et me rendre compte que plusieurs d'entre eux étaient des anciens ou des proches du Collège, ce qui me permet de les citer.

A côté des noms de M. Léon Halkein, de l'abbé Etienne van den Peereboom et de Jacques Lejeune déjà cités, je dois ajouter le nom de **Karl Simon**, ancien élève, architecte auteur de projet ainsi que son adjoint **Michel Lejeune**, (Rhéto 1990) architecte coordinateur de la sécurité et fils de feu Jacques Lejeune.

Par ailleurs la firme liégeoise Franki, entreprise générale responsable des travaux, a confié la réalisation du projet à **M. Jean-Claude Fabes**, son directeur du département Restauration et son ad-



joint **M. Eric Micheroux**, père d'une élève de première. M. Fabes est le mari de Mme Betty Fabes, ancien professeur de biologie au Collège.

Enfin, je me dois de citer le remarquable travail de restauration des vitraux entamés par **M. Patrick Broers**; licencié en anthropologie et maître verrier de grand talent; Patrick est un ancien de Saint-Hadelin (Rhéto 1992) mais il est aussi le fils de Mme Marie-Jeanne Broers-Janssen, ancien professeur de langue germanique à l'Institut du Sacré-Cœur et au Collège Saint-Hadelin.

Je dois aussi signaler l'aide apportée par **M. Jean-Pierre Lensen** (Rhéto 1971) qui, licencié en histoire de l'art et archéologie intervient dès qu'on touche au patrimoine de la ville et de sa région, ainsi que celle de **M. Martin Purnode** (Rhéto 1953) en tant que président de la Confrérie de N.D. de Lorette et de Saint-Hadelin qui assume la protection de la châsse de Saint-Hadelin et qui compte dans ses rangs plusieurs anciens du Collège.

Enfin plusieurs centaines de personnes ont pu assister au remarquable spectacle-inauguration de la Collégiale restaurée.

Grâce à un texte de M. l'abbé Michel Teheux, une mise en scène extraordinaire de M. Luc Petit, collaborateur privilégié de Franco Dragone, à des comédiens de haut niveau et à une équipe technique performante; grâce aussi à la participation de la Confrérie N.D. de Lorette et Saint-Hadelin, des trois gildes visétoises et de l'Académie César Franck, les neuf représentations ont enchanté les spectateurs.

Il faut savoir que l'initiative de ce spectacle est due à **M. Thierry Martin** autre ancien de Saint-Hadelin (Rhéto 1963) qui a proposé l'idée, l'a amenée à Visé et, avec l'auteur de ces lignes, en a assumé la promotion pour notre plus grand bonheur.

Enfin la séance officielle de l'inauguration de la nouvelle Collégiale nous a permis d'entendre, introduits par son organisateur Thierry Martin, à côté de Mgr Jousten, Me la Ministre Marie-Dominique Simonet, M. le Bourgmestre de Visé M. le Doyen et M. le Président de Fabrique d'Eglise et notre ancien **Luc Lejeune** (Rhéto 1983) en tant qu'Echevin du Patrimoine de Visé.

Si donc nous faisons le compte de ceux qui ont participé à la réalisation de cette remarquable restauration et au spectacle qui l'a célébrée, j'arrive à plus de douze anciens ou amis du Collège... sauf un oublié... Si c'était le cas merci de me le signaler.

H. SWINNEN

* *L'Eglise Saint-Martin de Visé par Paul Bruyère (Rhéto 1976) pp.7 et 8*

DANS LA GRANDE FAMILLE DES ANCIENS

ACTUALITÉ : CHRISTIAN SPITS À LA GALERIE LE ZÉNITH

Le dernier Union avait signalé l'exposition d'une série de photographies de CHRISTIAN SPITS (Rhéto 1973) à la Galerie Le Zénith à Liège sur le thème «ÂMES... CAPTIVES?»

Les trois membres du Comité de rédaction de l'Union ont eu beaucoup de plaisir à venir admirer la vingtaine de tirages sur papier baryté exposée selon le concept «MUSIMAGINATION», toutes construites méthodiquement en écoutant parler l'intuition. Chacun sait que Christian est passionné par l'Irlande et le monde celtique dont l'univers de pierre, de mystère et de spiritualité l'imprègne et l'inspire profondément. Concrètement l'exposition nous présentait des photos captées en Bretagne, en Champagne, dans les Vosges, en Alsace, tous hauts lieux sacrés des «collines inspirées», Christian Spits nous suggérant de focaliser notre regard puis d'oser nous perdre dans ces images, doutant de ce que nous y verrons, confiants en la «Magie de la Création».

Merci à Christian de nous avoir offert de passer un moment de riches découvertes.

Photos ombrées pp. 9, 12 et 13 :
Quelques reproductions de l'exposition
«Âmes ... Captives?»



AUTRE ACTUALITÉ : L'ARCHITECTE MICHEL PREGARDIEN, ANCIEN DE SAINT-HADELIN, À L'HONNEUR.

Au moment de clôturer cet Union, nous apprenons que notre ancien MICHEL PREGARDIEN de Saint-Remy (Rhéto 1997) vient de se distinguer.

Avec ses collègues architectes du Bureau B.G.H.P de Liège, dont FLORENCE GODARD de Visé passée par le Collège, ils viennent de remporter le premier prix au «concours d'idées» organisé par l'échevinat de l'Urbanisme de la ville de Visé, dirigé par Luc Lejeune; il s'agit d'aménager la place Reine Astrid, place centrale de la ville. Devant vingt-trois autres projets présentés par des architectes belges et étrangers, ils ont été classés premiers, gratifiés du remarquable score de 33 points sur 36, soit la très large majorité des membres du jury. Leur participation brillante à ce concours qui vient de les amener à la une de l'actualité et de la presse locale, constitue la première phase d'un large processus qui pourra les conduire à devenir, peut-être demain, les artisans d'un remodelage du centre de Visé. L'Union le leur souhaite de tout cœur et les félicite pour ce brillant premier pas sur cette route.

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER...

le 10 novembre 2009, la naissance de Lilou fille de Stéphanie Antoine et de Armand MAFIT, fils de ARMAND MAFIT (Rhéto 1968), ancien et membre du Comité de l'Amicale,

le 4 janvier 2010, la naissance de Vicky, fille de Alexia Creusen et de Christophe Boumans, et petite-fille de FRANCIS CREUSEN (Rhéto 1969), membre du Comité de l'Amicale et du comité de rédaction de l'Union.

Bienvenue à Lilou et Vicky, félicitations aux heureux parents et grands-parents.

Publier chaque année quatre "Union" nécessite le travail de plusieurs personnes dont les noms apparaissent dans notre bulletin : auteurs d'articles et de photos, responsables de la mise en page, membres du comité de l'amicale et du comité de rédaction. Mais derrière ces noms connus, quelques personnes travaillent dans l'ombre. Parmi elles, nous devons citer au premier plan MADAME DE HARENNE, secrétaire au Collège, qui, depuis neuf années, tape à l'ordinateur pratiquement toutes les pages de l'Union, avant de les transférer par courriel, à celui qui composera notre périodique. Il nous fait plaisir de la remercier chaleureusement de ce service à l'occasion de la naissance, au sein du foyer de ses enfants, Sophie et Damien Goffinet, d'une nouvelle petite fille, Agathe, qui vient rejoindre ses soeurs Justine et Odile. L'Union souhaite la bienvenue à Agathe, félicite ses heureux parents, ses grands-parents, et dit encore merci à "sa" secrétaire.



NOUS AVONS LE REGRET DE VOUS ANNONCER LE DÉCÈS...

le 9 juillet 2009, de Madame Mariette Zeevaert, veuve de M. Joseph Marion, et maman de PHILIPPE MARION, ancien de Saint-Hadelin,

le 26 octobre 2009, de M. José Brasseur, père d'Anne (Rhéto 1985) et de BARBARA BRASSEUR (Rhéto 1996), membre du comité de l'Amicale des Anciens,

le 10 novembre 2009, de M. FRANÇOIS PALMANS, ancien de Saint-Hadelin (Rhéto 1949). Il était le frère de Herman (Rhéto 1947), de Léon (Rhéto 1952) et de Jean (Rhéto 1957), et fidèle de nos journées des Anciens,

le 23 novembre 2009, de Mademoiselle Dominique Houbiers, fille de MME JEANINE HOUBIERS, ancien professeur au Collège et sœur de GHISLAIN HOUBIERS (Rhéto 1983),

le 20 janvier 2010, du Père Georges Lejeune, missionnaire en Côte d'Ivoire pendant 44 années. Avec ses frères Willy et Jean, missionnaires comme lui, ils furent les destinataires d'une des plus remarquables opérations Tiers-Monde organisée à l'initiative de l'abbé Etienne van den Peereboom. Ils étaient aussi frères de feu JACQUES LEJEUNE (Rhéto 1954) ancien membre du Comité de l'Amicale et oncle des nombreux enfants et petits-enfants Lejeune et Bruyère, élèves du Collège.

L'Amicale présente à ses anciens et à leurs familles éprouvées, ses plus sincères condoléances, et invite ses lecteurs à prier pour eux.

H. SWINNEN



Cette rubrique est importante pour la vie de notre Amicale en ce qu'elle informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus. Mais elle ne sera efficace que si tous, nous l'alimentons. Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.

ERRANCES EN BRETAGNE

POUL-FETAN, UNE ESCAPADE TEMPORELLE II

Dans la première partie de cet article, vous avez eu un aperçu de la localisation de Poul-Fetan ainsi que de son habitat traditionnel, propre à la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

Nous allons aujourd'hui évoquer certaines des activités journalières ou saisonnières des habitants du site à cette époque, par le biais du jeu de rôles proposé par les animateurs d'aujourd'hui, qui forment partie tout aussi intégrante de l'âme du lieu.

La première chose qui frappe lors de votre arrivée est la convivialité souriante de l'accueil. Les personnes qui travaillent ici apprécient visiblement leur travail et vous laissent le sentiment d'être des hôtes privilégiés. Sitôt le guichet d'entrée franchi, qui domine légèrement le lieu, vous plongez dans un ailleurs surprenant, fait de quiétude. Votre vue se porte d'abord sur les toits de chaume, vous déambulez ensuite dans des allées, entre bâtiments et potagers.

De ça une aire de travail agricole pour le battage du blé noir et autres céréales, de là un pré qui descend jusqu'à la rivière où est construit le lavoir. Plus au loin, au centre de la vallée, prairies et lopins de culture alternent, délimités par de petits murets de pierres sèches.

Sur chaque flanc de la vallée, une châtaigneraie. Au-delà du lavoir et de la dernière grange, quelques étangs alimentés par le ruisseau où trempent les fagots de chanvre récemment coupés.

Le tout constitue une vision somme toute très bucolique qui pourrait faire oublier à une âme romantique la rudesse de la vie à cette époque. Heureusement, les nouveaux occupants du lieu sont présents, qui nous la rappellent tout en ayant l'art de mettre en exergue certains aspects et valeurs positifs quasi oubliés de la vie à cette époque, qu'on est parfois étonné de redécouvrir aujourd'hui. Ici, une petite précision reste nécessaire. En dehors des heures officielles d'ouverture, les lieux restent accessibles et il vous est loisible de vous y promener. Vous y croiserez alors traces de modernisme. Tracteurs, outillage moderne, technologie ont leur place ici. Il s'agit de gérer et d'entretenir le domaine de la meilleure façon possible tout en bénéficiant des récoltes diverses que peuvent procurer les différentes cultures et productions fruitières. Pourquoi ne pas favoriser une part d'autarcie quand les lieux s'y prêtent ? L'auberge peut-être approvisionnée en légumes frais, de même que la boulangerie peut amener un apport de finances supplémentaires tout au long de l'année par la mise en vente de sa production sur les marchés régionaux.

L'intelligence consistant à maintenir cette activité plus industrielle en dehors des périodes de visites permet ainsi aux hôtes de se laisser immerger dans leur voyage extra-temporel.

Il y a tant à dire, sur la vie et la production d'une communauté rurale, que je vais me permettre d'évoquer d'abord les différents types d'élevage et de cultures de l'endroit. Je pourrai ensuite développer certains sujets de façon plus précise, de même que leur apport au mode de vie suivant l'exemple vu et récolté à travers les récits de ses occupants actuels.

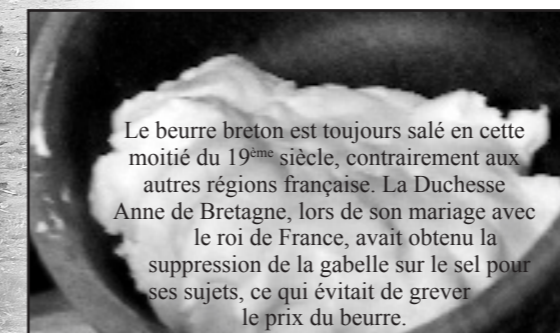
A tout seigneur tout honneur, le cheval breton règne en maître dans l'écurie et sur les travaux lourds avec, pour compagnon d'écurie, un représentant de l'espèce asinienne parfois bien utile pour des travaux plus légers.



La vache bretonne pie noir délaisse volontiers l'étable pour la pâture où la traite même sera effectuée.

La soue laisse s'ébattre sur un sol de creux boueux et de bosses le porc blanc de l'ouest, tandis que les moutons des landes de Bretagne paissent sur les sols en jachère ou dans la lande non cultivable. La poule coucou de Rennes quand à elle fournit un apport appréciable de protéines, bien au chaud dans son poulailler.

Le potager offre une variété de légumes pour la plupart encore connus ou en train d'être redécouverts aujourd'hui tels choux, panais, radis noirs, rutabagas, bettes, potirons, gourges, oignons... de même qu'un carré d'herbes aromatiques et médicinales, héritage non pas des monastères du moyen-âge mais, déjà, de l'ère néolithique alors que l'homme s'est sédentarisé.



Le beurre breton est toujours salé en cette moitié du 19^{ème} siècle, contrairement aux autres régions française. La Duchesse Anne de Bretagne, lors de son mariage avec le roi de France, avait obtenu la suppression de la gabelle sur le sel pour ses sujets, ce qui évitait de grever le prix du beurre.

"... sur un trépiéd alimenté en bois de fagot, Maria officiait. Elle versait le liquide jaunâtre à la louche sur son *billig*¹ d'une main experte et caressait la pâte avec une palette de bois. ... Elle confectionnait ainsi des crêpes au froment ou au sarrasin, des galettes de blé noir, et proposait de les accompagner de lait *ribof*². Mais la plupart des convives se trompaient volontiers de pichet et se servaient de cidre ou de muscadet."³

1. Plaque de fonte ronde
2. Petit lait ou babeurre
3. extrait de "Les captifs de cornouaille", Yves Josso, 10/18 Grands Détectives 4243





Les champs permettent de discerner différentes céréales dont le blé, le blé noir ou sarrasin polygonacée (plante de la même famille qu'oseille, persicaire et rhubarbe par exemple), le millet, le lin, le chanvre. Outre la châtaigneraie, les vergers essentiellement plantés de pommiers qui, daignant dans leur générosité accorder un peu d'espace à quelques poiriers ou cerisiers, permettent de produire ce breuvage de première nécessité, j'ai nommé le cidre!

La vie se déroule alors au rythme de la nature. Les saisons commandent les activités. Les cultures et les soins aux animaux alternent avec les autres activités des paysans.

Pas de temps morts pour les femmes, le moindre moment est employé à tenir la maison et s'occuper des enfants. Faire la traite, le fromage, le beurre, préparer les repas, nettoyer, rouer le chanvre que les hommes auront cardé, le tisser pour augmenter la richesse personnelle. Car c'est à la quantité de drap de chanvre, que le visiteur peut apercevoir par la porte de l'armoire entrouverte du séjour, que s'évalue l'aisance des maîtres des lieux. Sans oublier la corvée du lavoir, le repassage dont le plus délicat, la coiffe, surtout celle du dimanche et de fête. Et puis surtout pour certaines, la rude tâche qui, battoir à la main, consiste à récupérer leur homme, leur « mathurin » qui aurait un peu trop souvent, à leur goût, l'idée de s'attarder à la taverne lors de leur retour des champs, le gosier souvent sec.

Je ne vais pas m'étendre plus longtemps sur les aspects de la vie à cette époque. Je préfère laisser quelques photographies parler d'elles-mêmes, accompagnées toutefois de quelques commentaires anecdotiques.

Je voudrais maintenant vous entretenir quelque peu du chanvre tant par l'importance qu'il a au dix-neuvième siècle dans les revenus de l'agriculteur local que pour son aspect écologique actuel.

Véritable miracle de la nature, le chanvre textile cannabis sativa, à ne pas confondre avec le chanvre indien «à fumettes», constitue encore une culture essentielle en cette deuxième moitié de dix-neuvième siècle.

Tout est bon dans le chanvre!

Une fois éclaté en fibres, ensuite roui, il permet de confectionner les cordages fort demandés à cette époque. La marine à voiles dont le déclin sera bientôt annoncé est encore bien vivante et fort demandeuse de filins, amarres et cordages de bord. Sans oublier l'agriculture et autres secteurs de l'économie. La bonne grosse corde de chanvre tout comme la ficelle ne subissent pas encore de concurrence! Tissé, il servira à la confection de

Sur le sentier qui mène au lavoir on entend, par ce matin ensoleillé d'automne, le grincement de la « berwète » (au fond spécialement aménagée pour permettre un écoulement de l'eau) lourdement chargée de draps humides que pousse un « Mathurin » qui a daigné rendre service à ces dames. Après celle du printemps, c'est la deuxième grande lessive de l'année, celle des draps de lin, de laine ou encore de chanvre. Pendant une première journée, ils auront recuit dans une marmite d'eau chauffée à laquelle on aura ajouté de la cendre pour nettoyer la crasse et blanchir les draps. Ce deuxième jour est réservé au trempage et au battage. Demain, on étendra les draps sur l'herbe pour que l'action conjuguée de la lumière solaire et de la chlorophylle dégagée blanchisse bien le linge. Plus les draps auront été lavés, donc seront vieux, plus ils seront blancs comme neige.

Les femmes travaillent entre elles au lavoir. A Poul Fetan, occasionnellement une professionnelle venue s'occuper du linge de la famille du « manoir », qui n'est jamais que la bâtisse plus importante d'une famille plus aisée. Six encoches dans la pierre du lavoir permettent de bloquer les « carrosses » remplis de paille dans lesquels ces dames vont s'agenouiller la journée durant pour travailler. La préséance donne à l'aînée la meilleure place, juste près de l'arrivée d'eau claire.

Son travail en sera donc grandement facilité. Les meilleurs places s'hériteront donc, comme d'autres choses, à l'usage! Cette grande lessive, c'est aussi l'opportunité de bavarder, de s'échanger des nouvelles, de décauser parfois, de se moquer aussi ; bref de partager... tout et rien de manière à oublier un peu la pénibilité du travail.

Anciennement entré dans la fabrication du papier, le chanvre servait essentiellement à la confection de toiles, voire de voiles de bateaux, et surtout de cordages.

La réalisation de cordages, une activité originellement attribuée aux « cacous » ou lépreux. (Ceux-ci habitaient et travaillaient dans des quartiers leur réservés appelés « la Madeleine ».)

D'où cette mauvaise notoriété de la profession.

Par la suite, le rapport important de cette activité économique devenue essentielle incita certains esprits industriels et bien pensants à « récupérer » la profession. Les lépreux en furent dès lors exclus.

On vit alors fleurir le long des routes de campagne l'activité des cordeliers, par ailleurs éreintante.

Il faut savoir que pour fabriquer une fine corde d'une longueur de, mettons 250 mètres, on a besoin d'une distance d'approximativement 300 mètres entre les deux éléments qui servent à la fabrication, d'un côté le support à quatre crochets, de l'autre le chariot. (voir photos en haut à droite de la double page suivante)

Le cordelier et son assistant vont alors relier ces deux extrémités par seize longueurs de « ficelle », quatre par crochet, un des deux hommes ne quittant dès lors plus sa place sur le chariot.

Ce dernier bloquant sa manivelle, l'homme à l'autre extrémité va alors tourner la sienne, régulièrement, sans discontinuer, pour obtenir une torsion régulière des quatre torons puis, bloquant à son tour sa manivelle, l'autre va tourner dans le sens opposé de manière à provoquer la torsion régulière des quatre torons en une corde, pour autant que le travail soit bien régulier. Un rythme interrompu pouvant provoquer une rupture ou une malformation qui risquerait de provoquer ultérieurement un accident. On terminera par un noeud dit « du pendu » qui empêchera la torsion de la corde de se défaire, gâchant alors tout le travail et provoquant la perte du matériau.

Dur labeur que celui-là! N'oubliez rien, les faits parlent d'eux-mêmes.

Tout d'abord la distance à parcourir pour préparer le travail. Dans notre cas seize fois 300 mètres, soit près de cinq kilomètres pour un « petit bout » de corde. Puis le travail de force que de garder les éléments bien tendus alors que la torsion provoque un raccourcissement de l'ensemble, traînant alors le chariot.

Et puis... pour un câble d'amarrage on refera le même travail en partant de la corde obtenue. Imaginez alors le poids. Sans compter le fait que le chanvre est un matériau rugueux qui agresse les mains qu'il faut glisser sans arrêt sur les éléments qu'on relie à l'outil. Bref...

tissu ou de drap d'une qualité et d'une robustesse indiscutables.

Le chènevis (graines) jusqu'il y a peu utilisé pour nourrir les oiseaux provient du chanvre. Tout comme la filasse, d'un usage courant en plomberie jusqu'il y a quelques années, n'est autre que de la fibre de chanvre textile.

Les déchets, tout aussi bien que la paille, peuvent tenir lieu de litière aux animaux.

Je le disais ci-dessus, tout est bon dans le chanvre!...

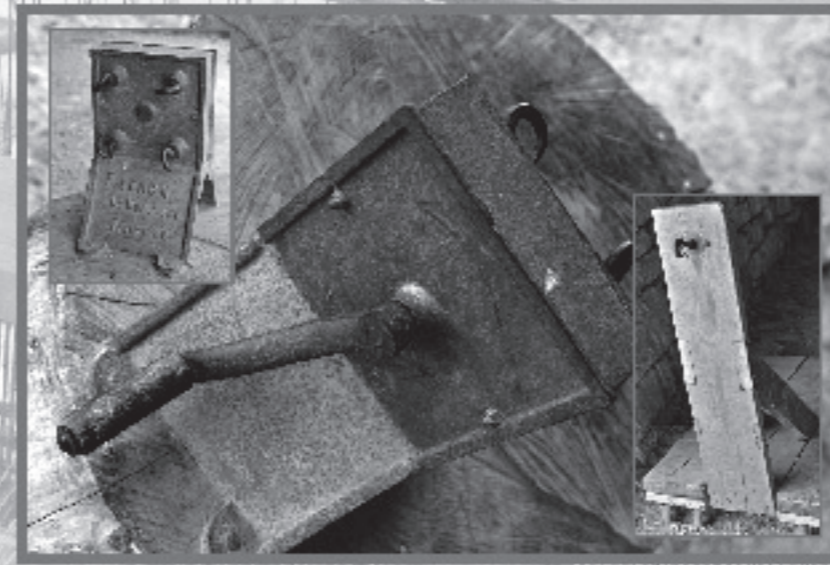
Comme dans le cochon!

C'est tout d'abord l'arrivée de plus en plus massive du coton des colonies qui va annoncer le déclin de cette culture. Le coton qui, contrairement au chanvre, est sensible aux attaques des parasites et demandera donc l'usage intensif d'insecticides et de pesticides.

La culture du coton exige une quantité d'eau quarante fois supérieure à celle du chanvre qui croit un peu comme une herbe folle, élevée de trois à six mètres, robuste et tenace qui ne craint guère les intempéries.

Le coton exige donc aussi plus de main d'oeuvre, chose peut-être de peu d'importance à l'époque puisque les colonies regorgent d'une main d'oeuvre encore pratiquement taillable et corvéable à merci.

Le temps passant le coton va dominer avant de, en cours



de vingtième siècle, voisiner avec les produits industriels déclinés de la pétrochimie.

Aujourd'hui, le chanvre peut aussi servir à confectionner des matériaux d'isolation extrêmement performants, du savon aussi car riche en saponine.

Il peut se tresser pour confectionner des semelles.

On en extrait une huile riche en oméga trois donc, on le sait aujourd'hui, très bonne pour la santé.

De même, sa graine séchée, tout aussi riche en oméga trois, constitue un complément alimentaire très riche dans une salade.

J'ai aussi, et ceci n'est pas une blague, goûté de la bière de chanvre!

On semble soudain découvrir, alors qu'il ne s'agit que d'un simple travail de mémoire, qu'il permet de tisser un drap ou différents tissus d'une qualité extraordinaire. Voyez...

Le drap, tout comme le tissu, de chanvre ne bouge pas au lavage, ne s'use pratiquement pas, est d'une robustesse inouïe, et surtout, devient de plus en plus souple et doux après de nombreux lavages tout en restant aussi résistant et cela sans besoins d'adouçissants ou assouplissants! Au dix-neuvième siècle, les nobles et les riches métayers ne faisaient-ils pas porter leurs chemises neuves par leurs valets ou domestiques, le temps que l'usage les ait assouplies et adoucies?

Je peux d'ailleurs témoigner des qualités de ce produit puisque j'ai le bonheur de disposer de quelques vêtements en chanvre depuis quelques années. Pareils au premier jour si ce n'est qu'ils sont de plus en plus agréables à porter!

En ce début de vingt et unième siècle, les problèmes environnementaux et le sens éthique de certains font de la redécouverte du produit chanvre un élément essentiel de mieux être tant pour la planète que pour ses occupants. Aussi constate-t-on une timide apparition de vêtements en chanvre sur le marché, de même que des matériaux d'isolation. Essentiellement dans la filière bio jusqu'à présent. Bien des difficultés et sans doute encore bien des écueils restent à franchir, mais le mouvement est en marche.

Ah! Comme dans de nombreux autres exemples, pourquoi à-t-on voulu faire table rase des éléments

positifs du passé? Au titre d'une notion de progrès sans doute, mais surtout au titre du profit économique, quoi qu'on nous dise.

Comment conclure? La chose n'est guère évidente. Pourtant, rédiger ce petit aperçu breton m'a permis de constater à nouveau combien la lecture ludique d'une fiction à connotation historique peut s'avérer intéressante. Tant elle peut inciter à rêver et à vouloir mieux comprendre et connaître le contexte espace-temps dans lequel il est censé se dérouler. Tant elle est susceptible de faire naître un questionnement relatif à notre qualité de vie au quotidien.

N'est-ce pas là une farce plaisante, dynamique et active de s'intéresser à l'Histoire? Non pas celle écrite par les vainqueurs, mais celle des gens comme vous et moi, qui semblent ne guère pouvoir peser sur la Destinée et qui, pourtant, ont un rôle essentiel à y jouer. A leur échelle, bien-sûr!

Tout comme le moindre battement d'aile d'un papillon. N'a-t-il pas lui aussi une incidence sur le devenir de l'univers?

*CHRISTIAN SPITS
RHÉTO 73*

